



Fiche n°1

Intrants : engrais et produits phytosanitaires

DESCRIPTIF DE LA FILIERE ET TENDANCES

La situation du secteur agricole ivoirien en matière d'engrais

Les nombreuses années d'exploitation des sols ont entraîné un appauvrissement de celui-ci et une réduction de la productivité. Les cultures ne sont pas soutenues par des intrants adéquats, et en particulier par des engrais minéraux. **Le taux de fertilisation en Côte d'Ivoire est de 40,2 kg/ha (2014), soit moins d'un tiers de la moyenne mondiale de 138 kg/ha.** Comme dans de nombreux autres pays d'Afrique subsaharienne, un certain nombre d'obstacles limitent la demande d'engrais, notamment :

- Le coût élevé des engrais,
- Le manque d'accès au crédit,
- L'accès limité aux marchés de production,
- Le manque d'éducation et d'esprit d'entreprise,
- L'engagement limité entre les institutions publiques et les entreprises privées.

Certaines mesures ont déjà été prises et de nouvelles initiatives et solutions émergent pour changer cette situation.

Les besoins principaux des producteurs de végétaux sont les engrais NPK (diverses compositions) et les produits phyto sanitaires. **Les engrais sont utilisés à 90% pour les cultures de rente et à 10% pour les cultures vivrières (sources IFDC).**

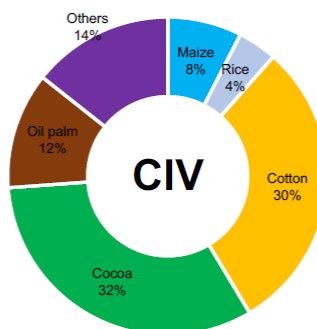


Figure 1 Utilisation des engrais par type de culture, source IFDC

Principales unités industrielles

Les usines de fabrication d'engrais installées en Côte d'Ivoire sont les suivantes :

- **1 usine de fabrication d'engrais organique** Adzopé Éléphant Vert Organic fertilizers 2018

En 2017, BIOFERTIL a produit 5000 tonnes, dont 3000 tonnes pour la Banane et 2000 tonnes pour le Cacao.

- **Des usines de mélange d'engrais :**

Tableau 1 : Production des unités de mélange d'engrais

Nom de la Compagnie	Localisation	Année de création	Capacité nominale
AGRO WEST AFRICA	Abidjan	2012	50 tonnes/heures
SEA INVEST	Abidjan	2013	100 tonnes/heure
SEAP-CI	San-Pedro	2011	40 tonnes/heures
SOLEVO (ex LDC), Unité 1	Abidjan	2001	25 tonnes/heures
SOLEVO (ex LDC), Unité 2	Abidjan	2015	25 tonnes/heures
YARA	Abidjan	1990	60 tonnes/heure

Source : Africafertilizer.org, Registre des usines de production et de mélanges des engrais en Afrique subsaharienne 2018.

- **De nouvelles usines d'engrais en cours de démarrage (non opérationnelles en novembre 2019):**
 - Abidjan OCP Africa Build
 - Yamoussoukro Ivoire Formulation

Pour rappel, il n'y a pas de production primaire d'engrais minéral en Côte d'Ivoire

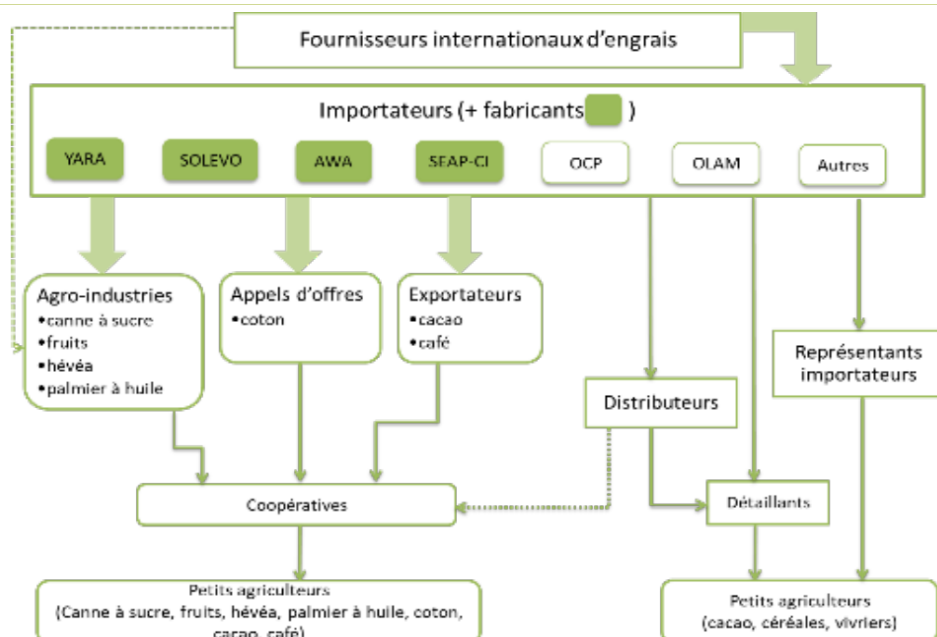
Distribution

La distribution d'engrais s'effectue en Côte d'Ivoire essentiellement par trois circuits :

- Par voie d'appel d'offre, principalement dans le coton ;
- Par achat en gros par des agroindustriels, essentiellement dans les filières, canne à sucre, fruit, hévéa et palmier à huile, et des exportateurs de cacao et café ;
- Par vente directe par des grossistes, des détaillants (environ 1 200 opérant sur l'ensemble du territoire) aux producteurs et leurs coopératives. Sont principalement concernés le cacao, les céréales, les cultures vivrières et maraichères, ainsi que les petits agriculteurs de palmier à huile, canne à sucre, banane et ananas.

Le schéma suivant permet de mieux visualiser la distribution d'engrais en Côte d'Ivoire.

Figure 2 : la distribution de l'engrais en Côte d'Ivoire



Source : AfricaFertilizer.org, 2017

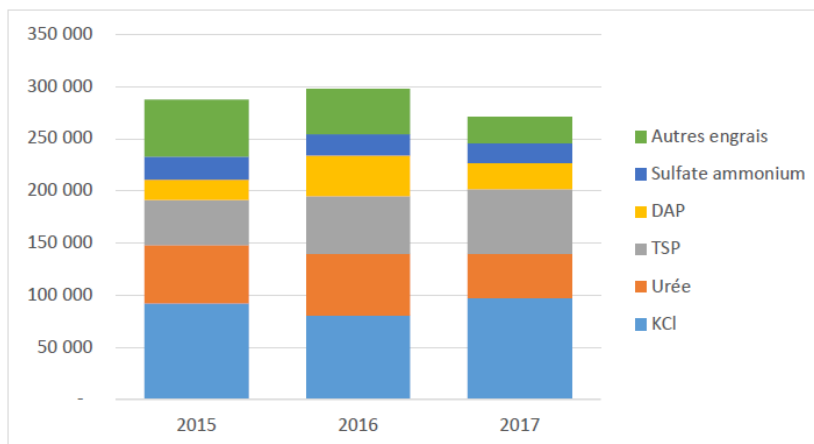
Consommation et besoins

La Consommation Apparente est définie comme l'addition de la production et des importations auxquelles on soustrait les exportations et les utilisations non agricoles.

Comme indiqué dans les tableaux précédents, les importations d'engrais ont été de 311 301 tonnes. Les exportations totales d'engrais ont été de 37 246 tonnes en 2017. Les engrais utilisés à des fins non agricole en 2017 étaient de 8 376 tonnes, principalement du Nitrate d'Ammonium représentant 99% des utilisations non-agricoles, et utilisé par l'industrie minière. **La consommation apparente des engrais en Côte d'Ivoire est passée de 298 047 tonnes en 2016 à 271 157 tonnes en 2017, soit une baisse d'environ 9%.**

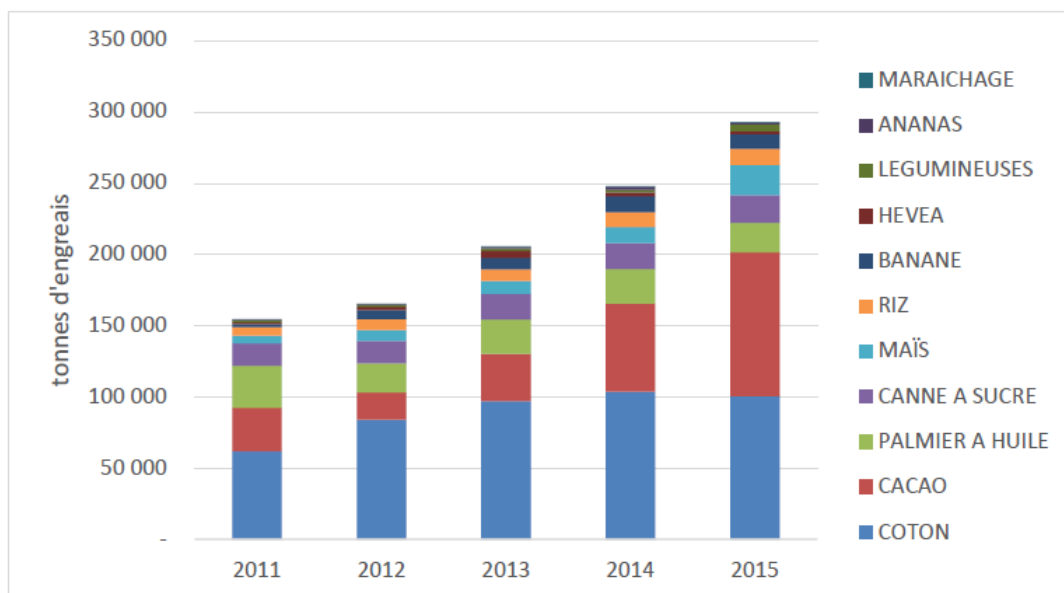
Cette baisse est due à la diminution des importations d'engrais utilisés pour application directe (urée, NPK complexes) ou comme matières premières (urée, DAP) pour la production d'engrais de mélange pour la filière coton, principale consommatrice d'engrais (42% de la consommation d'engrais en 2017).

Figure 3 : Consommation apparente des types d'engrais de 2015 à 2017, Source : AfricaFertilizer.org, GTT Engrais 2018



En 2015, une étude menée par AfricaFertilizer.org montrait que le marché des engrais a connu une forte croissance passant de 154 734 tonnes en 2011 à 293 095 tonnes en 2015, soit une hausse de 89%. Cette croissance a été fortement tirée entre 2013 et 2015 par l'augmentation de la consommation d'engrais dans la filière cacao, tandis que la culture du coton est restée la principale consommatrice du pays.

Figure 4 : Evolution de la consommation d'engrais par culture, source AfricaFertilizer.org, Etude FUBC 2016



Il faut cependant rappeler que la Côte d'Ivoire a un **ratio d'utilisation de l'engrais qui est bas par rapport à la norme jugée acceptable en Afrique de l'Ouest** (14-15 kg/ha contre 50 kg/ha)

Sur la base de cette moyenne, les besoins devraient se situer autour **de 500 000 tonnes par an** (sources : IFDC). **Les besoins véritables sur la base des recommandations des types d'engrais par culture sont estimés à plus de 2,6 millions de tonnes d'engrais** (Source : afrikafertiliser.org).

Tableau 2 : Estimation des besoins en engrais pour les principales cultures, source Calcul de l'étude / Africafertilizer, INS

	Dosage conseillé (kg/ha)	Superficie cultivée (ha)	Estimation besoin (t)
Coton	250	420 000	105 000
Cacao	750	2 500 000	1 875 000
Palmier à huile	495	266 667	132 000
Canne à sucre	1800	26 335	47 403
Mais	300	336 836	101 051
Riz	350	800 000	280 000
Banane	3700	7 280	26 936
Hévéa	200	110 000	22 000
Ananas	2401	1 194	2 867
Maraicher	450	100 000	45 000
		4 568 312	2 637 257

Les principaux acteurs ivoiriens

Le marché est donc ouvert si les freins actuels sont levés et que les initiatives de professionnalisation des agriculteurs aboutissent.

● Acteurs industriels et/ou importateurs

- ▶ YARA
- ▶ SOLEVO (ex LDC)
- ▶ AWA
- ▶ SEAP-CI
- ▶ OLAM
- ▶ SEA-INVEST
- ▶ BIOFERTIL

LES DONNEES D'IMPORTATION

Les importations d'engrais en Côte d'Ivoire

Les importations d'engrais par le Port Autonome d'Abidjan ont évolué au cours des dernières années entre 350 000 et 550 000 tonnes/an dont en moyenne les deux tiers sont dédouanés à Abidjan et un tiers transite directement vers les pays de l'hinterland.

Tableau 3 : Importations d'engrais via le Port Autonome d'Abidjan (en milliers de tonnes), source IFDC

Année	2016	2017	2018
Dédouanement Abidjan	321,9	299,5	228,7
Transit hinterland	182,1	250,1	128,2
TOTAL	504	549,6	356,9

Les importations d'engrais destinés à la Côte d'Ivoire (y compris importation par le port de San Pédro) se sont redéveloppées en 2019, après une année 2018 en forte baisse qui était due à des mesures restrictives sur la filière cacao pour limiter les volumes de production.

Figure 5 : Evolution des importations d'engrais de 2013 à 2019, source INS par Trade Data Monitor, traitement Ceresco

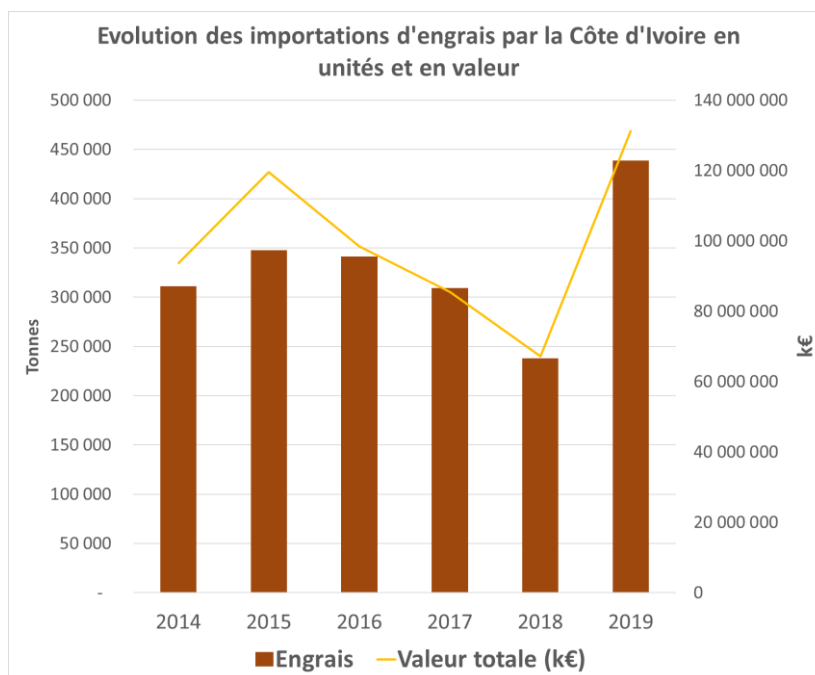


Tableau 4 : Importation d'engrais pas type de 2015 à 2017 (en tonne de produit), source IFDC

Type engrais	2015	2016	2017
KCl	96 732	82 073	99 905
TSP	43 881	55 348	62 045
Urée	65 775	66 682	43 849
NPK	68 770	54 224	34 687
DAP	19 505	39 881	25 217
Sulfate Ammonium	22 741	20 175	21 595
Autres engrais	24 410	13 937	24 003
Total engrais (tonnes)	341 814	332 320	311 301

Source : AfricaFertilizer.org, GTT Engrais 2018

Cette baisse est due à la diminution d'environ un tiers des quantités importées d'urée, de DAP et de NPK, utilisés notamment comme matières premières pour la production d'engrais de mélange ou pour application sur le **coton** (NPK 15-15-15+6S+1B).

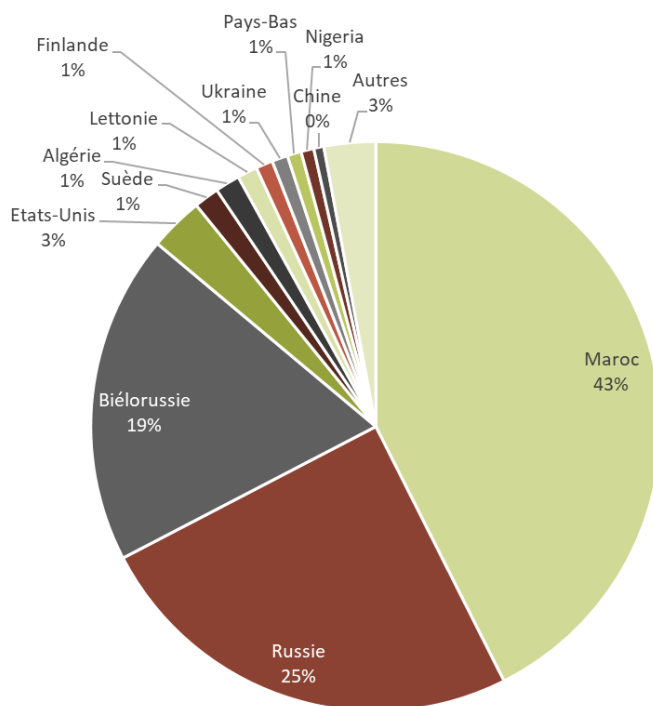
En 2017, le KCL a été l'engrais le plus importé en Côte d'Ivoire représentant 32% des importations totales. Les importations en 2017 de KCL et de TSP ont connu une augmentation significative par rapport à 2016 (+22% pour le KCL, +12% pour le TSP). Ces 2 matières premières sont notamment utilisées pour la production d'engrais **cacao** NPK 0-23-19. Le NPK 15-15-15+6S+1B utilisé dans le coton représente environ la moitié des NPK importés en 2017. 6 300 tonnes d'engrais NPK 0-23-19 + 2.5S + 10CaO + 0.1Zn utilisé dans le cacao, ont été importées en 2017.

Les principaux pays et acteurs concurrents

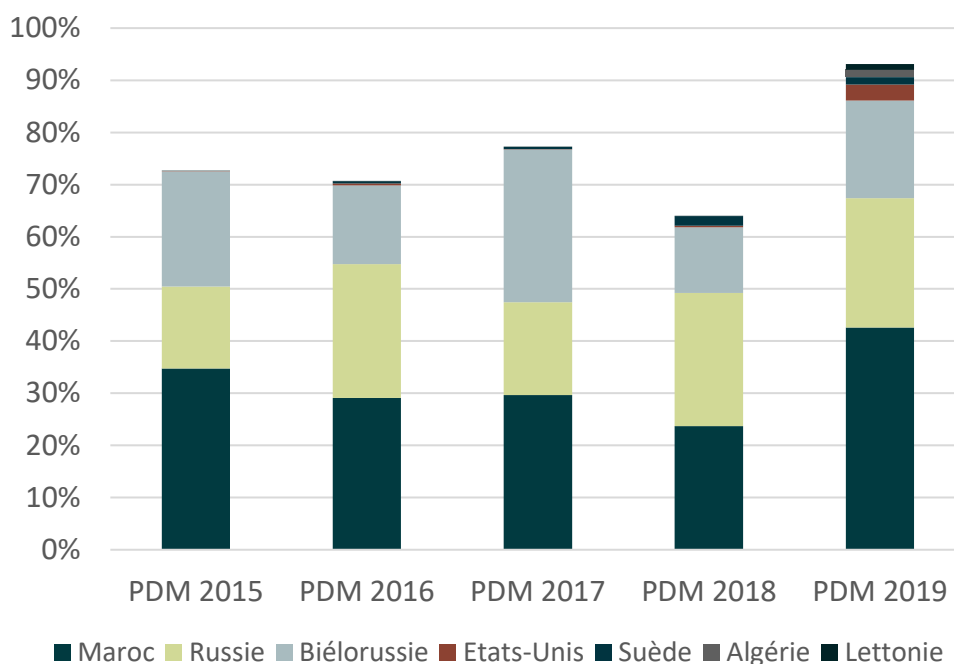
Les pays maghrébins (Maroc pour le phosphate), la Russie, et la Biélorussie sont des pays fournisseurs.

Les importations sont dominées par des firmes mondiales.

Parts de marché en valeur des pays exportateurs d'engrais vers la Côte d'Ivoire en 2019 (code 31)



Evolution des parts de marché par pays



POSITIONNEMENT DES ACTEURS FRANÇAIS ET LES OPPORTUNITES

Positionnement des acteurs FR

Même si quelques acteurs peuvent se positionner sur des intrants de spécialité, la plupart des produits sont commercialisés par des firmes mondiales (comme YARA ou SOLEVO) contre lesquelles il est difficile d'être compétitif.

Des entreprises comme ROULLIE-TIMAC ont investi localement.

Opportunités

- ⊙ Un marché qui devrait être en développement pour les acteurs en capacité de maîtriser un sourcing de produit à l'échelle mondial
- ⊙ Le développement d'une demande à terme qui dépassera le NPK
- ⊙ Des acteurs à solliciter qui sont les principaux acteurs des cultures de rente en priorité : coopératives dans le domaine du cacao/café, coton, hévéa...
- ⊙ A terme, la filière vivrière, plus résiliente pourrait être un bon relai de croissance

Freins

- ⊙ Une demande principale qui est centrée sur des intrants classiques (NPK) avant d'envisager des engrais de spécialité
- ⊙ Un réseau de distribution avec de nombreux intermédiaires (agro-dealers) et des partenariats à mettre en place
- ⊙ Des besoins sensibles aux évolutions de la conjoncture des filières de rente

ANNEXES : POINTS RÉGLEMENTAIRES

Rappel sur la réglementation en matière d'engrais

Le marché des engrais est soumis à des procédures nationales et sous régionales contrôlées par le MINADER, afin de créer un environnement favorable pour l'investissement privé dans l'industrie des engrais.

Les exigences pour l'importation et le commerce des engrais en Côte d'Ivoire

Le droit d'importer ou de vendre de l'engrais est réservé aux personnes et / ou aux entreprises ayant des agréments d'importation ou de vente, délivrés par la Direction des Productions Vivrières et de la Sécurité Alimentaire (DPVSA) du MINADER. Pour la délivrance des agréments, les opérations du commerce de l'engrais ont été réparties en 5 fonctions distinctes :

- 1) Importateur ;
- 2) Exportateur ;
- 3) Fabricant/formulateur ;
- 4) Distributeur (grossiste) ;
- 5) Revendeur (détaillant).

Pour chacune de ces fonctions, un agrément doit être délivré par le MINADER. En outre, pour toute importation d'engrais, une Autorisation Préalable d'Importation (API) obligatoire est délivrée par DPVSA du MINADER.

Réglementations régionales des engrais

Depuis 2012, la CEDEAO a adopté le règlement C/REG.13/12/12 relatif au contrôle de qualité des engrais dans l'espace CEDEAO. Il s'agissait d'harmoniser les règles régissant la profession engrais des Etats membres afin de promouvoir un approvisionnement des marchés en engrais de bonne qualité. Il incombait à chaque Etat la mise en œuvre de cette réglementation au niveau national.

Le règlement de la CEDEAO n'est pas encore appliqué en Côte d'Ivoire, car sa mise œuvre est conditionnée par de 2 décrets et 4 textes en cours d'adoption.

Cette situation favorise la fraude, la contrefaçon et le manque de professionnalisme dans les canaux de distribution. Le dysfonctionnement de l'administration en proie à une faible capacité opérationnelle est également une contrainte majeure